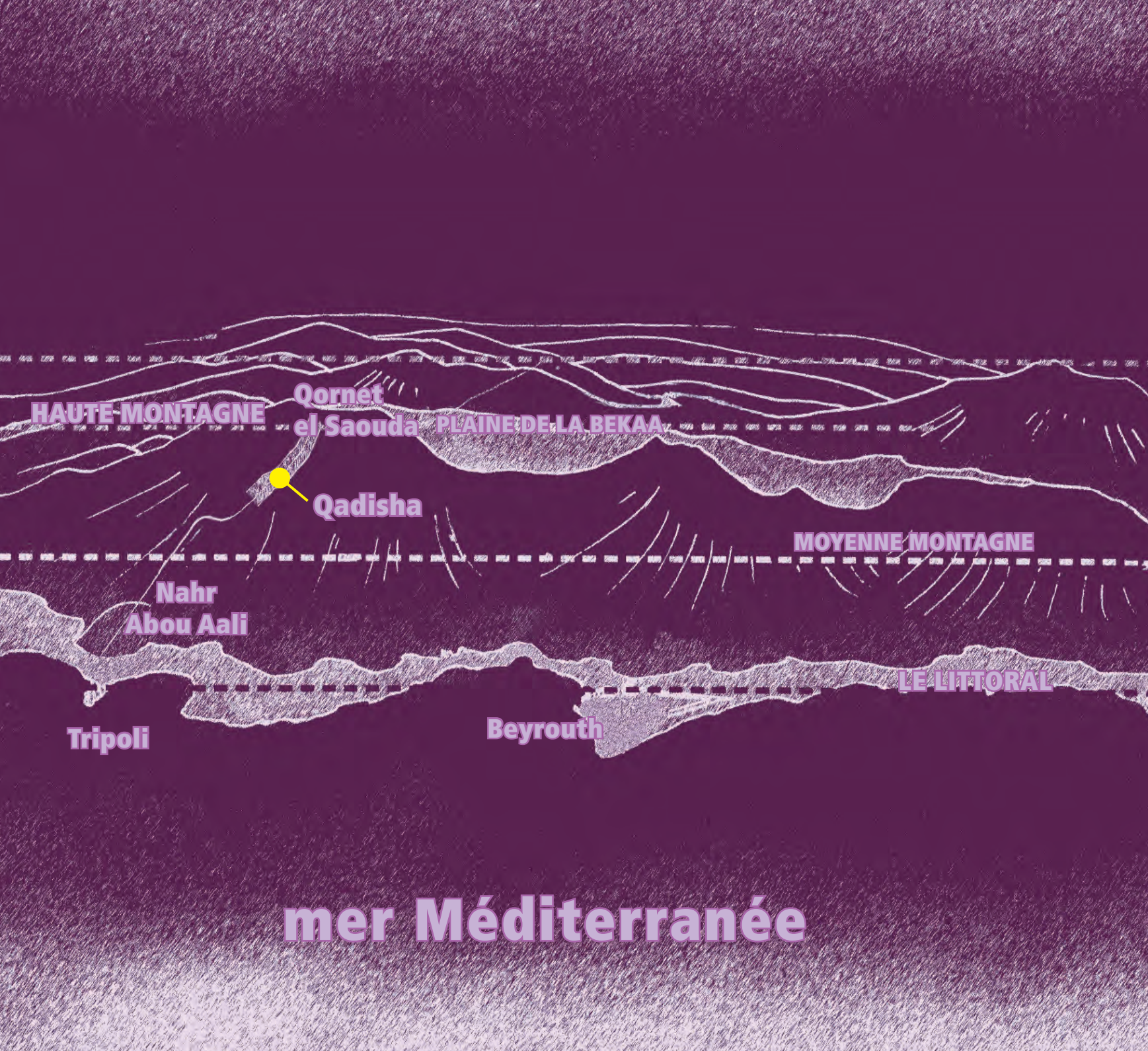


Le Secret
de l'ermite
de la Qadisha



HAUTE MONTAGNE

**Qornet
el Saouda**

PLAINE DE LA BEKAA

Qadisha

MOYENNE MONTAGNE

**Nahr
Abou Aali**

LE LITTORAL

Tripoli

Beyrouth

mer Méditerranée

Conseillé par le Ministère de l'Éducation Nationale

Parrainé par le Ministère du Tourisme

Dans la même collection

Hadi et les trésors oubliés de Enfé

Le petit Bossu du Barouk

Beyrouth. La pierre mystérieuse

©2009

Tous droits de traduction, d'adaptation
ou de reproduction sont réservés pour tous pays.

Editions Dergham Jeunesse
www.dergham.com

ISBN 978-9953-401-23-2

Collection **Connaissance du patrimoine libanais**

Le Secret de l'ermite de la Qadisha

Jocelyne Awad

Illustrations et Supplément pédagogique

Annie Doucet Zouki



Sur les traces du sanglier

Rami s'est réveillé aux cris des oiseaux depuis un bon moment. Il prépare le feu, casse du petit bois, le dispose dans un petit âtre de pierres, ajoute quelques brindilles et craque une allumette. Des flammes joyeuses s'élèvent. Mais il attendra que le bois devienne braises pour placer dessus la théière.

Lucas, son jeune frère, patauge déjà dans le lit du fleuve.

– J'ai faim, lance-t-il en sortant de l'eau.

– On attendra le réveil de Ziad.

Dans la tente, son ami de classe dort encore, enfoui jusqu'aux oreilles dans son sac de couchage.

Soudain, les enfants sursautent. Rami met un doigt sur ses lèvres.

– Chut, il y a quelque chose qui bouge derrière les buissons.

Lucas écarquille les yeux.

– Un serpent ?

Rami s'empare d'un bâton et avance prudemment... Débusqué, un petit sanglier surgit devant lui et détale par bonds en direction de la rive.



Rami laisse tomber son bâton.

– C’est un marcassin. Il est blessé à la patte.

La pauvre bête traverse le fleuve avec difficulté en glissant sur les pierres. Rami s’enfonce à sa poursuite dans la végétation dense.

– Si j’arrive à l’attraper, nous le soignerons.

Mais malgré sa blessure, le sanglier parvint à gagner le talus au bas de la falaise.

– Rami, reviens ! s’écrie Lucas.

Pas de réponse.

Lucas s’affole de ne pas voir revenir son frère. Ses appels répétés ont réveillé Ziad. Les cheveux dans les yeux, il grogne :

– Où a-t-il encore disparu celui-là ?

Quelques minutes plus tard, la voix de Rami retentit du haut du talus.

– Ziad, Lucas ! Venez voir !

Les deux garçons se précipitent en direction de la voix, lèvent le nez.

Perché au sommet d’un rocher, Rami pointe le doigt vers le haut de la falaise.

– Regardez !

A painting of a cave entrance in a forest. The cave is a dark, arched opening in a rocky cliff, partially obscured by lush green foliage and trees. The scene is illuminated by soft, natural light, creating a sense of mystery and discovery. The brushwork is visible, giving the painting a textured, artistic feel.

– Waououu ! s'exclame Lucas.

À mi paroi, cachée en partie par la végétation, s'ouvre l'entrée sombre d'une grotte.

Le garde forestier

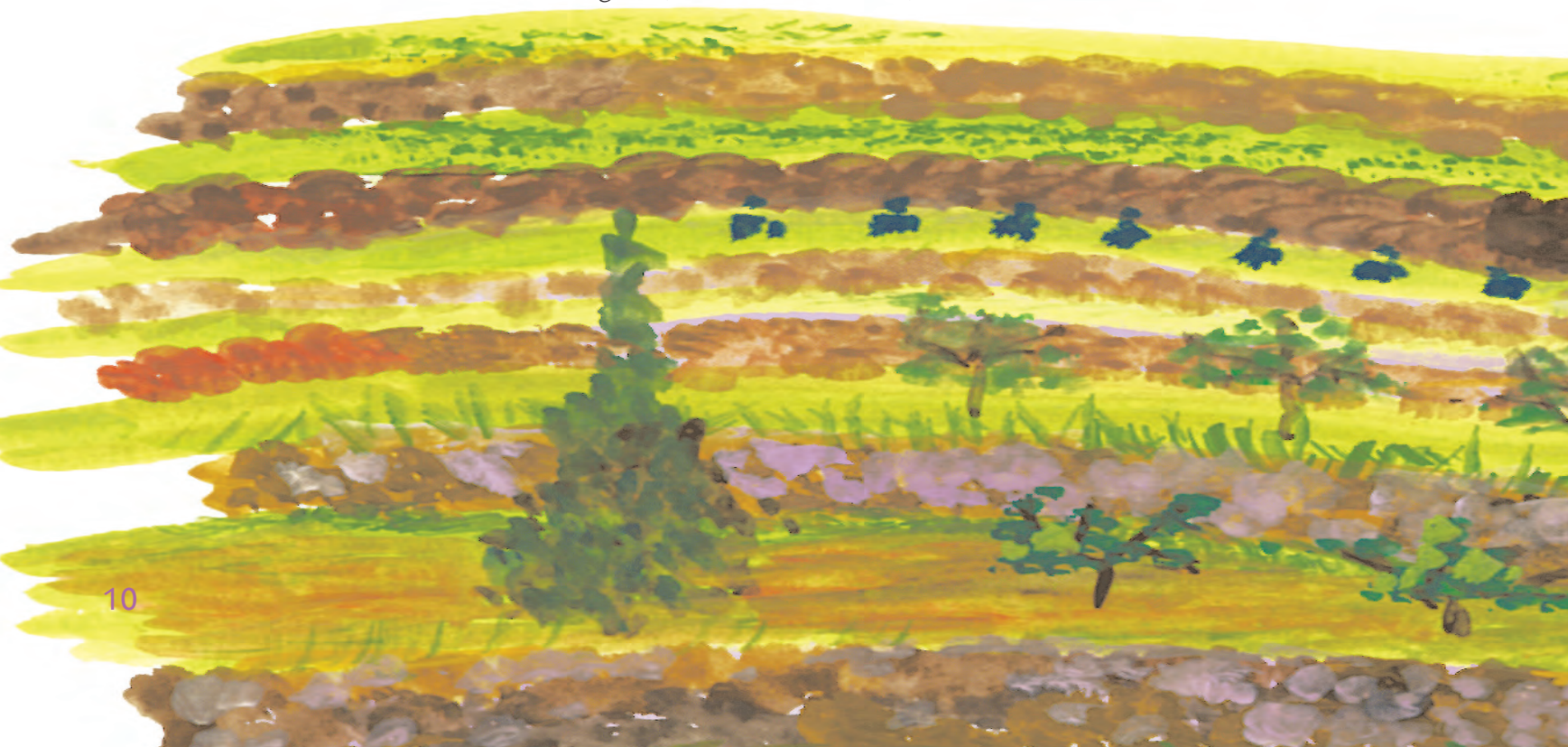
– Hé ! Les garçons ! Vous avez oublié votre feu !

Les trois enfants se tournent du côté du campement et voient arriver Youssef, le garde forestier. Chaussé de bottes en caoutchouc, il se dirige vers eux à grands pas.

Le garde n'est pas content.

– Nous sommes à la fin de l'été. Tout est sec. Un coup de vent, une étincelle et la vallée s'embrase, gronde-t-il.

– On a vu un sanglier, raconte Lucas, tout excité.



Youssef se met à tirer sur sa moustache, les yeux rivés sur les bosquets touffus.

– Ces bêtes ont été réintroduites dernièrement dans la région, soupire-t-il. Elles se sont multipliées et font pas mal de dégâts dans les plantations.

– Connais-tu l'existence de cette grotte là-haut ? demande Rami.

Le garde forestier est un habitant de la vallée, un métayer du Patriarcat.

– On a répertorié huit cents grottes et onze monastères dans cette vallée, mon garçon, je les connais tous, répond t-il fièrement.

Il ajoute :

– Il y a une trentaine d'années, celle-ci était occupée par un saint homme, un ermite nommé Boutros.

– Mais comment y accédait-il ? demande Rami.

La réponse du garde laisse les enfants pantois.

– Personne ne l'a jamais su !

– Mais, il lui fallait bien descendre pour trouver de quoi se nourrir !

– Bouna Boutros apparaissait toujours comme un djinn au bord du fleuve. On le rencontrait aussi sur les sentiers cueillant des herbes médicinales ou des fruits sauvages.

Youssef met un doigt sur sa tempe.

– À la fin de sa vie, il avait un peu perdu la tête.

– Il est devenu fou ? s'écrient en chœur les garçons.

– Non, juste un peu sénile.

Puis, baissant la voix :

– Il se disait gardien d'un secret !

– D'un secret ou d'un trésor ? interroge Rami.

Le garde hausse les épaules.

– Il n'y a jamais eu une seule pièce d'or dans cette vallée. Les ermites sont pauvres, les moines et les habitants tout autant.

– Peut-être a-t-il découvert une momie dans sa grotte, lance Lucas. On en a bien trouvé plusieurs dans celle de Assi el Hadath.

– Des momies ! s'exclame Ziad. Comme en Égypte ?

– Celles de Assi el Hadath datent seulement du treizième siècle, dit Rami.

– À l'époque, explique Youssef, les cruels Mamelouks étaient à la recherche d'un patriarche rebelle qui se cachait dans la vallée.

Rami l'interrompt :

– Comment s'appelait-il ?

– C'est un personnage mystérieux dont on a oublié le nom.





Certains l'appellent encore le « patriarche disparu » mais aussi, le « patriarche de Hadath ».

Sur ces mots, Youssef se penche, cueille une petite touffe de thym qu'il hume avec délectation puis s'en va tranquillement continuer sa tournée, laissant les enfants un peu abasourdis.

Prêts pour l'aventure !

– Cette grotte est absolument invisible de la rive, constate Ziad.

– Elle renferme un secret, murmure Rami comme pour lui-même.

– J'adore les secrets, dit Lucas.

– Nous allons l'explorer, lance Rami.

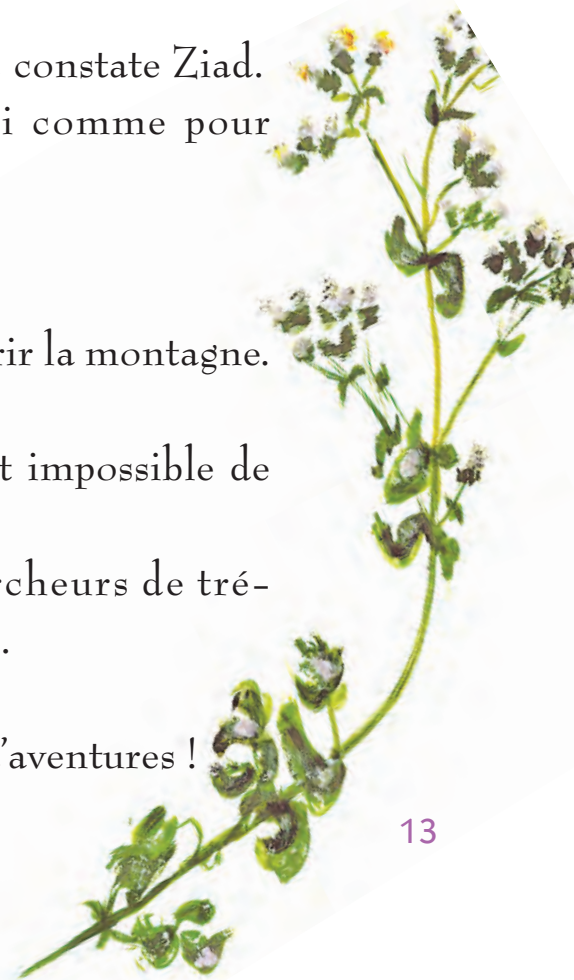
Ziad vit à Tripoli et vient tout juste de découvrir la montagne. Pour lui la chose est impossible.

– La roche tout autour est trop lisse, et il est impossible de l'atteindre.

– C'est simple. Nous allons imiter les chercheurs de trésors... Il nous faut des cordes et des bougies.

– Et Michaël, continue Lucas.

– Tu as raison, petit frère, sans Michaël, pas d'aventures !



Michaël et Sarah se joignent au groupe

Pour gagner le bord de la vallée, Lucas emprunte un sentier de chèvres qui serpente parmi les chênes nains et les pins. La montée est longue et rude. Il est en sueur. Les ronces et les broussailles griffent ses bras et ses jambes nus.

À mi chemin, le garçonnet s'arrête pour se reposer et regarde vers le bas.

Les mains en cornet, il fait « Hou Hou ».

Au fond de la vallée, les silhouettes miniatures de Ziad et de Rami lui répondent en agitant les bras.

Alors dans un dernier effort, il grimpe plus vite, atteint la route et va sonner chez Michaël.

– Nous comptons explorer une grotte, lui annonce-t-il hors d'haleine.

Michaël est le fils du prêtre de la paroisse et passe l'hiver au village. Sa réponse est immédiate :

– Je viens avec vous.

– Moi aussi, s'écrie sa petite sœur ...

Sarah a dix ans. Mince et agile, on la prend toujours pour un garçon.